

## GRÉSIVAUDAN

PRÉSIDENTIELLE (1<sup>er</sup> TOUR)

## Comment on a voté dans vos communes

## À Saint-Ismier, c'est Macron



À Saint-Ismier, dimanche, avec un taux de participation de plus de 80%, les électeurs se sont mobilisés pour ce premier tour. Et c'est le candidat Macron qui est arrivé largement en tête. Photo Le DU/J.-M.S.

C'est un véritable plébiscite pour Emmanuel Macron sur Saint-Ismier et ses communes voisines (Montbonnot, Biviers et Saint-Nazaire-les-Eymes) : le candidat d'En Marche ! arrive très largement en tête et affiche des scores bien au-dessus de ses résultats sur le plan national (23,8%) et départemental (24,77%). Derrière lui, Fillon (LR) qui dépasse les 30% (sauf à Bernin, avec 22,38%). Les électeurs n'ont donc pas sanctionné le représentant de la Droite classique, contrairement à d'autres (lire par exemple à Domène). Dans ces communes

majoritairement à droite (qui avaient placé Sarkozy en 2012 en tête position, avec 36,59%), les électeurs ont été séduits par Macron, au point de reléguer loin, très loin, Hamon. Le candidat socialiste dépasse à peine les 6%, quand, en 2012, Hollande arrivait deuxième du premier tour avec 26,24%...

La contestation est donc là. Par ce vote sanction contre le Parti socialiste, c'est même Mélenchon, de la France Insoumise, qui se glisse en troisième position : de 9,77% à Saint-Ismier, à 15,25% à Bernin (son score le plus haut).

C.F.

## La Plateau des Petites Roches sous "effet quinoa" !

Si on vous dit qu'en 2017, il s'est "insoumis" du Grésivaudan, lui qui était "hollandais" en 2012 ! C'est du moins ce que révèle le premier tour de cette Présidentielle. Le Plateau des Petites Roches (Saint-Hilaire, Saint-Bernard-du-Touvet, Saint-Pancrasse) a choisi son camp. Si hier il avait plébiscité François Hollande, cette fois c'est Mélenchon. Le cofondateur du Parti de gauche réalise ses meilleurs scores là-haut sur le Plateau avec une progression spectaculaire. Sur Saint-Bernard, il fait 15 points de mieux (39,81% contre 24,26%). Sur Saint-Hilaire, c'est un carton avec 36,81% contre 17,08% en 2012. Et sur Saint-Pancrasse, on est à 16 points de plus (34,62% contre 18,43%). C'est simple, il fait mieux que François Hollande en 2012.



On a voté Mélenchon en priorité. Photo Le DU/Bernard TOUPET

élevés entre 10 et 11%.

Ce qui n'a pas empêché les électeurs de placer Macron derrière Mélenchon. Sur les trois communes, il obtient plus de 22%. La question aujourd'hui, alors que Mélenchon n'a donné aucune consigne de vote, est vers qui ces voix vont-elles se tourner au second tour ? Macron, c'est certain pour faire front au Front. Mais pas seulement. Bien des militants dimanche soir, dégoûtés de cette issue, déclaraient qu'ils n'iraient pas voter le 7 mai.

Sauf que sur le Plateau, les électeurs sont de bons élèves. L'abstention est toujours faible. Elle était en moyenne de 11,62% en 2012, un brin plus forte en 2017, 15,28%.

Alors, on votera donc Macron, mais aussi blanc dans les rangs des insoumis.

E.D.

## Au Cheylas, Marine en tête

La vague rose a laissé place à la vague bleu marine. Avec 25,41%, le Front national arrive en tête. Eh oui 2012 n'est décidément pas 2017. Et ici au Cheylas, la Gauche ne fait plus recette. Quand Hollande faisait 32,14%, Benoît Hamon, cinq ans plus tard, se hisse tout juste à 7,22%. Même la gauche de Mélenchon n'a pas séduit l'électorat communiste puisqu'il arrive en 3<sup>e</sup> position avec 24,11%. Pourtant, il fait nettement mieux que lors de la précédente Présidentielle, où son score était de 14,85%. Non. C'est Macron qui se place juste derrière la candidate du Front national avec 24,86%. Une surprise de taille. En cinq ans, la candidate réalise une véritable percée, elle qui était encore hier à 19,93%. Après, les scores de trois candidats sont assez serrés. Marine Le



Le Pen devance de 8 voix Macron. Photo Le DU/Robert MOUTARD

Pen devance seulement de 8 voix Emmanuel Macron et de 19 Mélenchon. Pas question de parler donc de vote sanction, on est bien dans des choix assumés. Ce bassin ouvrier ne croit plus aux politiques des partis traditionnels, voilà sans doute pourquoi il a choisi Le Pen et Macron. Maintenant, son choix du premier tour sera-t-il le même lors du second ? Réponse le 7 mai.

E.D.

## À Crolles, au Touvet : Macron est devant, la Gauche socialiste s'écroule au profit de Mélenchon

Non décidément, même sur des terres historiquement marquées par cette gauche-là, le candidat socialiste Benoît Hamon n'aura pas résisté.

Ni à Emmanuel Macron, ni à Jean-Luc Mélenchon, ni même à Marine Le Pen.

À Crolles où Macron arrive largement en tête (34,48%), au Touvet (idem avec 23,13%) ou encore à La Terrasse, Hamon arrive 5<sup>e</sup>... Avec des scores allant de 7% à 11% au mieux.

Philippe Lorimier, maire de Crolles et Laurence Théry, maire du Touvet, ont eu beau soutenir officiellement Hamon, le scénario semblait écrit. Il y a cinq ans, Hollande, sans surprise dans ces fiefs socialistes, coiffait tous ses ad-

versaires. Est-ce un vote sanction aujourd'hui ? Disons plutôt une adhésion à la figure de Macron, ancien ministre de l'Économie du gouvernement... Car la participation, elle, est élevée : 82% à Crolles où se déroulait en parallèle le vote alternatif (lire notre édition d'hier) ; 80% au Touvet, 86% à La Terrasse.

## Comment stopper l'hémorragie du PS ?

Dès lors, aux législatives, la carte PS (portée par Éliane Giraud) pourra-t-elle éviter l'hémorragie ? Ce sera compliqué d'autant que le territoire de la circonscription inclut une Chartreuse poussée par le vote FN. Certes, on ne connaît pas encore le candidat d'En

Marche ! pour le scrutin de juin, mais tout de même, la désaffection pour les partis de gouvernement est palpable. Ici elle profite à Mélenchon (2<sup>e</sup> à Crolles avec 21,39%, mais aussi au Touvet avec 20,10%, à La Terrasse avec 20,10%) ; ailleurs à Le Pen : déjà haute en 2012, la candidate de l'Extrême droite se hisse à la deuxième place à Barraux (21,67%), à Chapareillan (21,70%), à La Flachère (25,90%).

La droite classique incarnée par Fillon fait inévitablement moins bien que Sarkozy en 2012 qui était sur les talons de Hollande. Mais sa descente n'a rien à voir avec la chute, spectaculaire, de Hamon.

Céline FERRERO



Au Touvet où la maire Laurence Théry avait pris position pour le candidat socialiste, Benoît Hamon arrive en cinquième position avec 11,56%, loin derrière Fillon, Le Pen, Mélenchon... Et Macron, plébiscité. Photo DU/Catherine IVANOFF

## A Domène, le candidat du sénateur-maire largement battu par Macron



Les cinq bureaux de vote Dque compte la commune de Domène ont connu une belle fréquentation. En effet, l'abstention s'élève à 19,05% alors que sur le plan national elle était de 20,74%. Photo Le DU/Bernard NICOLET

Le maire de Domène, fidèle soutien de François Fillon, « pensait que ça allait passer... » Sauf que la Droite s'est fait éliminer dès le premier tour de cette Présidentielle. Une humiliation de plus, pour ne pas dire celle de trop, dans cette campagne entachée par le Pénélope Gate et l'affaire des costumes. Une campagne donc difficile à défendre pour les élus et militants Les Républicains, sauf pour le sénateur-maire Michel Savin convaincu de militer pour « le meilleur projet et meilleur candidat ».

Reste que cette défaite ne fait qu'accroître les difficultés à venir durant l'entre-deux tours. Celui-ci s'annonce compliqué pour cette Droite qui n'a plus de leader et qui place ses représentants locaux dans une situation délicate. La preuve : Michel Savin n'a pas

voulu donner de consigne de vote. Ah si... Mais du bout des lèvres. Il votera Macron car « c'est le moins pire des deux ! » L'élu pense plutôt à l'après, les législatives et à la candidature de Philippe Langénieux-Villard, le Républicain de la 5<sup>e</sup> circonscription.

## François Fillon fait moins bien que Sarkozy en 2012

Mais revenons sur ce premier tour. Déjà le 12<sup>e</sup> candidat de cette Présidentielle tant redouté - l'abstention - n'a pas été au rendez-vous des urnes puisque près de 81% de Domènois se sont déplacés dimanche. Bref, avec un score de 15,35%, le candidat des Républicains se classe 4<sup>e</sup>, sèchement battu par Emmanuel Macron (24,54%). Il fait donc moins bien que Sarkozy en 2012 (22,39%). Après, il ne

faut pas oublier que le candidat d'En Marche est talonné par Jean-Luc Mélenchon (23,56%). Un sacré bond pour l'Insoumis qui, en 2012, était 4<sup>e</sup> derrière la candidate du Front national (13,81% contre 17,33%). Pourtant, cette fois, Marine Le Pen avec 21,98% n'est pas parvenue à le dépasser, mais paradoxalement le Front national progresse sur Domène, comme partout en Isère et en France. Quand la Gauche, elle, chute lourdement. Benoît Hamon obtient juste 5,5%. Oui mais quand on regarde de plus près, chute-t-elle vraiment ? En 2012, Hollande était en tête avec 29,79%. Et en 2017 ? Mélenchon se classe 2<sup>e</sup> et les Domènois ont largement voté pour l'ancien ministre de l'Économie... de François Hollande...

Emmanuelle DUFFÉAL

## À Pontcharra, Macron et Le Pen au coude-à-coude

Trois (petites) voix, c'est l'écart qui sépare Macron de Le Pen à Pontcharra. Avec respectivement 928 pour le premier et 925 pour la seconde. Voilà un scrutin pour le moins serré entre ces finalistes présentés comme deux alternatives aux partis traditionnels de gouvernement.

On est loin de la Présidentielle de 2012 où François Hollande (avec 28,83%) et Nicolas Sarkozy (21,23%) reléguaient leurs poursuivants. Les municipales de 2014 sont également passées par là. Après des années de règne socialiste (assuré par Charles Bich), le maire Christophe Borg, plus à droite, s'était présenté sans étiquette.

Hier, les électeurs, dans leur majorité, ont clairement exprimé leur volonté de changement. Ils sont divisés sur le candidat le plus à même d'incarner une autre politique et aussi en colère. Comment interpréter autrement les scores de Mélenchon et de Le Pen ? En cinq ans, le représentant de la France insoumise a gagné une place : il figure cette fois sur le podium avec 21,64% (contre 13,34% en 2012).

## Et à Tencin, Concelin...

Inévitablement, le candidat de la Droite traditionnelle décroche. Fillon atteint 12,91% soit 9 points de moins que l'ancien président Sarkozy dont il fut le premier ministre...

Mais la chute, elle, vient bien du PS : avec 7,57% des voix, Hamon fait figure de "petit" candidat. Seules 75 voix le séparent de Nicolas Dupont-Aignan (5,63%).

À Tencin, il se retrouve même derrière Dupont-Aignan pour 9 voix !

Tencin, justement, qui a choisi de mettre Le Pen en tête des suffrages : 2<sup>e</sup> en 2012, la voilà créditée de 28,25%, devançant Macron de 29 voix. Même scénario à Saint-Maximin (5 voix d'écart entre les deux), à Hurières (3)... Mais pas à Concelin où Mélenchon vient s'intercaler (il recueille 22,49% des voix). Histoire de perturber légèrement un scénario écrit à l'avance.

C.F.



À Pontcharra, dimanche, seules trois voix séparent Macron (23,96%) de Le Pen (23,88%). Le duel entre les deux candidats se vérifie dans beaucoup de communes alentours de la rive gauche. Photo Le DU/Gérard RIGHINI

## À Allevard : Mélenchon surprenant vainqueur, Fillon grand perdant



Dimanche à Allevard, le candidat de La France insoumise a dépassé tous ses adversaires. Photo DU/Dan THOMASSON

Il avait déjà fait un bon score en 2012, mais à ce point... Avec 25,56% à Allevard, Mélenchon est le grand gagnant de ce scrutin. Il est en tête partout (comprenez dans toutes les communes de l'ex-canton d'Allevard) et atteint un improbable 31,15% à La Chapelle-du-Bard.

Premier effet notable : la dégringolade du candidat socialiste. Hollande, en 2012, était arrivé en tête. Hamon, lui, est partout en 5<sup>e</sup> position. Où sont allées ces voix de la Gauche ? À Mélenchon donc, mais aussi à Macron, tantôt deuxième (à Allevard, La Chapelle-du-Bard, à Pinot), tantôt troisième (à La Ferrière, Le Moutaret, Crêts-en-Belledonne).

Non loin du candidat d'En Marche !, finaliste du se-

cond tour, Marine Le Pen, la candidate d'Extrême-droite, réalise les scores suivants : 19,64% à Allevard, 19,16% au Moutaret, 15,89% à La Chapelle-du-Bard). Elle fragilise ainsi Fillon, le grand perdant. C'est la deuxième leçon que l'on peut tirer de ce premier tour : le candidat des Républicains n'est que 4<sup>e</sup> à Allevard (15,60%) quand, en 2012, Sarkozy réalisait 22,97%.

## « Les électeurs ont choisi des tempéraments »

Un Fillon « scotché », analyse le maire d'Allevard et candidat LR aux prochaines législatives Philippe Langénieux-Villard. « Je savais que Fillon ne serait pas élu, je l'ai dit depuis des semaines... Je crois

vraiment que ce n'est pas sur le programme que les électeurs ont voté. Beaucoup me disent qu'ils se fichent de la politique. Ils ont choisi des tempéraments. Ce n'est pas pour rien que Mélenchon monte comme ça. »

Celui qui appelle désormais à voter pour Macron (« sans hésitation », « sans ambiguïté »), est, en revanche, plus préoccupé par le vote FN sur le territoire de la 5<sup>e</sup> circonscription qu'il brigue en juin prochain. « Le Pen en Chartreuse et en Valdaine, ça, ça me perturbe parce que je ne le comprends pas. »

Plus près de nous, à Crêts-en-Belledonne, Marine Le Pen talonne de près Mélenchon, avec seulement dix voix d'écart.

C.F.